



TERIYAJI

L'Eau de l'amitié

N° 17 - NOVEMBRE 2008

TRIBUNE



Daouda Cissé,
Responsable de la Cash-NEF

« L'eau, c'est la vie »

Daouda Cissé est le partenaire malien de Forages Mali. Il est ingénieur hydrogéologue et dirige la CASH-NEF (Cellule d'Appui au Secteur de l'Hydraulique). Son équipe compte quatre animateurs de formations différentes (hygiène et santé, agronomie, animation, micro-crédit etc.) et un chauffeur pour le 4/4 à plateau. La CASH assure les liaisons avec les officiels responsables de l'eau et avec les entreprises qui viennent réaliser les travaux, ainsi que l'animation auprès des villageois. Le succès et de la pérennité de notre action reposent en grande partie sur leur travail. Être un « pont » entre notre culture administrative et technique et les organisations et traditions locales n'est pas une tâche facile !

Je commence par remercier au nom de mes collègues de la CASH/NEF, toute l'association Forages Mali pour cette marque de considération dans la collaboration.

Il y a une vingtaine d'années, quand je terminais mes études d'ingénieur, je me réjouissais à chaque fois que je contribuais à faire jaillir l'eau ; aujourd'hui, je ne me réjouis que quand je perçois une dynamique de bonne gestion autour du point d'eau que j'ai réussi à créer. C'est tout le sens de la mission d'animation que mes collègues et moi avons en partenariat avec Forages Mali qui est animée par de braves femmes et hommes volontaires et dévoués à la cause de l'eau potable aux plus nécessiteux.

L'eau, c'est la vie ! Ceci est vrai mais la vérité est beaucoup plus marquée dans certains coins du monde en voie de développement. Tandis que certains pays gèrent l'abondance, d'autres comme le Mali gèrent la pénurie. C'est dans cette gestion de la pénurie et souvent du manque que se trouve tout le salut des interventions de l'Etat et de ses partenaires dans le domaine de l'eau. Grâce à cette complémentarité, le taux de couverture en eau est de 78,5 % en milieu urbain et 68,4 % en milieu rural.

Après la région de Ségou, Forages Mali s'est tournée depuis 2002, sur conseil de la DNH vers la région de Mopti et précisément dans le cercle de Douentza. Le cercle avait déjà bénéficié et continue de bénéficier d'interventions dans le secteur de l'eau à travers programmes de puits et forages équipés de pompes manuelles et

parfois de pompes solaires ou éoliennes. Mais, la réussite d'un projet de développement réside dans les bénéfices à long terme qui se produisent après la fin du projet. Ceci a été bien compris par Forages Mali qui a su depuis 2002 travailler en impliquant collectivités décentralisées (Conseil de Cercle, Communes), services techniques (DNH, DRH, SSRH), intervenants locaux (ONG pour l'animation, Association réparateurs de pompes), bureaux d'études et entrepreneurs nationaux (études géophysiques et installation pompes et fournitures pièces de rechanges).

Cette approche qui va au delà des habitudes de beaucoup d'intervenants, assure une base sûre de pérennité aux ouvrages. Elle a su avec la complicité des différents acteurs, créer des points d'eau qui sont gérés par des structures composées de personnes librement choisies par les bénéficiaires et qui ont des règles consensuelles permettant d'entretenir les points d'eau et d'alimenter des caisses de l'eau. Aujourd'hui, cinq communes sur quinze du cercle de Douentza sont partenaires de Forages Mali avec une trentaine de points d'eau créés ou réhabilités et une vingtaine à créer ou à réhabiliter. Enfin, il faut signaler que la stratégie de Forages Mali mérite d'être connue, soutenue, encouragée et renforcée. Sur ce dernier point, il a été envisagé de réfléchir avec l'association sur des aspects d'assainissement dans les programmes d'eau potable et aussi d'élargir la collaboration au Conseil Général de L'Essonne pour ses actions à Douentza.



AU FIL DE L'EAU

Nouveaux horaires

Les horaires d'ouverture du secrétariat de l'association ont changé. Le secrétariat est désormais ouvert les lundi, mardi vendredi de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Assemblée générale 2009

La prochaine assemblée Générale de Forages Mali aura lieu le 21 mars 2009 au Conseil Général de l'Orne à Alençon. L'association remercie vivement le Conseil Général de son invitation et du soutien qu'il lui apporte depuis plusieurs années.

Guide des bonnes pratiques

Forages Mali, compte-tenu de sa longue expérience, est de plus en plus sollicité par des associations ou des collectivités françaises confrontées à des problèmes d'alimentation en eau dans le cadre de leur partenariat avec des villages maliens. Afin de répondre de façon plus structurée à ces demandes Forages Mali a engagé la rédaction d'un « guide des bonnes pratiques en matière de réalisation de forages au Mali ».

Coopération décentralisée

Forages Mali participe aux activités de la Mission Coopération Décentralisée et Droits de l'Homme de la Région Basse-Normandie. Membre du groupe de

pilotage, l'association est consultée pour avis sur les demandes de subventions présentées à la Région au titre de la coopération décentralisée, de l'aide aux projets de terrain des associations, aux projets des jeunes et à l'éducation au développement. La Mission est présidée par Alain Tourret. Pascale Cauchy en est la déléguée à la Coopération décentralisée (coopération en direct de collectivités locales du nord avec les collectivités locales du sud).

Plus d'infos sur le site de la Région Basse-Normandie : www.cr-basse-normandie.fr/cooperation-decentralisee

Groupe de coopération Mali

Forages Mali est également membre du groupe de Coopération renforcée Mali. Ce groupe, qui n'existe à ce jour que pour le Mali, joue un rôle important dans la mise en réseau et l'information réciproque des collectivités et associations de Basse-Normandie intervenant sur place.

C'est un lieu d'échange et de formation aux bonnes pratiques d'intervention dans ce pays, en partenariat et dans le respect des institutions locales. Des formations seront proposées au cours du premier trimestre 2009.

Renseignements auprès d'Horizons Solidaires : Tél. 02 31 84 39 09
Mél : horizons-solidaires@orange.fr
Web : www.horizons-solidaires.org

Journée solidarité Forages Mali



La journée de solidarité annuelle de Forages Mali a eu lieu le 11 octobre dernier à Cormelles-le-Royal. De nombreuses animations ont ponctué la journée : expositions de statues, marché de Bamako, stands des associations cormelloises, tombola, chasse aux trésors et rallye découverte... Un spectacle de danses et percussions africaines suivi d'un repas africain, proposé par Couleurs Femmes et animé par l'orchestre Aquarus, ont clos la soirée. Forages Mali remercie l'ensemble des donateurs pour leur soutien.

CARNET DE MISSION

« Après une heure de brousse où nous n'avions vu personne dans un paysage sauvage et magnifique, quelle ne fut pas notre surprise de voir ces femmes pilant le mil, bien en avant de leur village, comme si elles étaient perdues dans la nature. Vision surréaliste. »

Sous le charme de Mondoro



« Installée sur la montagne près du village de Fombori, j'observais ce paysage calme, apaisant, de toute beauté, j'écoutais ces bruits nouveaux loin du monde moderne, les rires d'enfants, les chants des femmes... qui résonnaient à mes oreilles. Tandis que la nuit tombait, médusée, je tombais sous le charme de ce pays. »

Christelle Martinez Sanchez,
assistante de Forages Mali
Mission de février 2008

PLEINES PAGES

Mondoro et Hairé

En quête d'eau

Avec la saison sèche commence une nouvelle campagne de forages sur les communes de Mondoro et Hairé. Mandatée par Forages Mali, la CASH-NEF a enquêté sur les sites concernés. Ses études regorgent d'informations sur la vie de ces villages.

« Le village de Toupere compte cinq ménages riches, 20 ménages moyens et 50 ménages pauvres. Un ménage est appelé pauvre quand sa production ne remplit même pas un grenier et se complète avec des produits de cueillette ou dons des parents. La production d'un ménage moyen ne dépasse pas un grenier ; il possède un vélo, une charrette, un ou deux ovins pour l'embouche. Un ménage riche est celui dont la production lui permet de remplir deux à trois greniers par an ; rouverte à 85 km à l'est de Douentza, la commune rurale de Hairé compte 20 904 habitants. Elle est dirigée par un Conseil Municipal de 17 élus et administrée par un maire et trois adjoints. Trois élus la représentent au Conseil de Cercle.

Suite page 2



Siège social et secrétariat :
Hôtel de Ville - BP 362
61014, ALENÇON Cedex
Tél / Fax / Répondeur :
02 50 90 42 06
E-mail : forages.mali@ville-alencon.fr

Horaires du secrétariat à Forages Mali
Lundi, mardi et vendredi de 13h30 à 17h30 et le jeudi de 9h à 13h et de 14h à 18 h.

Vos dons sont à adresser à :
Forages Mali,
Caisse d'Épargne Alençon
0020004228707421-72

Un reçu fiscal sera envoyé en retour.

Collectivités locales partenaires

Conseil Régional de Basse Normandie,
Conseil Général de l'Orne, Villes d'Alençon,
Bagnole-de-l'Orne, Blainville-sur-Orne,
Bricquebec, Cerisé, Cormelles-le-Royal,
Coudray, Damigny, Dourdan, Hennebont,
Le Chevain, Le Menil-Guyon, Le Sap,
Le Trait, Lonrai, Loué, Magny-le-Désert,
Maignelay Montigny, Mortagne-au-Perche,
Saint-Denis-sur-Sarthon, Saint-James,
Saint-Rigomer-des-Bois, Saintes.

Associations partenaires

AFDI Basse Normandie, Amicale Personnel
CUA, Anjou Forages Mali, Association Développement Faleya, Association I.D.C.G.,
Associations maliennes d'Ile-de-France,
Association des Maliens de Normandie,
Bien Vivre sa Retraite à Tout Age,
Comité d'Aide à Sangha et au Pays Dogon,
Comité Jumelage Alençon Koutiala,
Comité Jumelage Quetigny Koulikoro,
Comité Jumelage Saintes Tomboutou,
Comité Jumelage Djenné Vitré, Comité
Jumelage Mortagne Mopti, Essonne Sahel,
Ile-et-Vilaine Mopti, L'Ami Mali,
Le Coutançais, O.C.I. Angers,
Société d'horticulture d'Alençon,
Soutien au Tiers-Monde de Loué.

Partenaires de Forages Mali

Ministère des Affaires Étrangères
Agence de l'eau Seine-Normandie
Horizons Solidaires - Club Richelieu
Lions Club d'Alençon - Rotary Club
du Bellay d'Angers - Rotary Club d'Alençon
Rotary Club d'Angers - Abbaye en Calcat

Nombreuses entreprises et adhérents individuels

Réalisation du Teriya Ji
Marylène Carre - aprim-caen.fr

Crédit photos
© Forages Mali



En quête d'eau

Mondoro et Hairé

■ ■ ■ Suite de la première page

Voies de transhumance

Vastes plaines herbacées parfois parcourues par les éléphants, Hairé et Mondoro sont des terres de pâture que se partagent troupeaux locaux et nomades. Depuis toujours, les éleveurs peuhls ont emprunté ces voies de transhumance qui se prolongent au sud en territoire burkinabé. L'élevage est une activité économique essentielle : le cheptel de bovins de Hairé représente ainsi 18% des effectifs du Cercle de Douentza et le commerce des bêtes constitue une source de revenus importante pour la commune. Pourtant, la majorité de la population a d'abord une activité agricole. Les cultures locales, pratiquées à la saison des pluies (mil, riz, niébé, arachide, wandzou, sorgho) assurent normalement la sécurité alimentaire, sauf année de sécheresse ou d'invasion de criquets. Les organisations paysannes féminines développent une petite activité de maraîchage.

Ces deux piliers de l'économie locale, l'élevage et l'agriculture, ont besoin d'eau, dans une région qui en manque. Dès lors, les hommes, les bêtes et les cultures se font concurrence. Parfois de manière violente. Ainsi les monographies racontent que dans le village de Bamguel eut lieu en 1998 « un affrontement à cause de l'eau, qui fit trois morts et une vingtaine de blessés graves. Cette bavure était due au fait que les Dogons de Mondoro avaient interdit aux Peuhls de prendre l'eau des puits ». Face à « l'afflux d'étrangers peuhls avec leurs animaux », il devient nécessaire de réguler les usages. « En saison sèche, des éleveurs viennent aux alentours de Yrma pour l'abreuvement des animaux,

peut-on lire ailleurs. Un comité de gestion des crises d'eau est mis en place pour chercher des solutions appropriées en saison sèche. »

L'eau des yogododji

Les investissements réalisés sur Mondoro et Hairé en matière d'infrastructures hydrauliques dans le cadre du Programme d'appui aux Initiatives de Base (PAIB) et des ONG, ont contribué à atténuer le problème de l'eau ces dernières années. Mais si les deux chef-lieux disposent d'un réseau d'adduction d'eau potable, de bornes fontaines, de puits modernes et de forages, certains villages ne disposent en saison sèche que de l'eau des yogododji (trous creusés dans la terre pour recueillir les eaux de pluie). A Diamaga, « il n'existe ni puits moderne, ni pompe. Seules les eaux de pluie sont récupérées et utilisées seulement pendant 8 mois. En période difficile, le ravitaillement en eau se fait jusqu'à 15 km à dos d'ânes, chameaux ou vélos. Il y a eu des tentatives de creusement de puits modernes qui ont échoué à 65 m. »

Difficultés récurrentes

Les conseils municipaux ont établi pour Forages Mali la liste des villages prioritaires en vue des futurs forages. Les monographies réalisées sur chacun des sites font apparaître des difficultés récurrentes : pauvreté des sols et profondeur des nappes, tarissement des puits, roche dure... Des tentatives ont échoué dans le passé, faute de matériel adapté. De plus beaucoup de forages ne sont plus fonctionnels en raison de pannes successives de la pompe (Gogoro, en panne depuis 2005), absence de pièces ou modèle de



1 Maisons en banco, habitat des sédentaires
2 Hutte ronde en paille des éleveurs transhumants.

ceux qui seront éventuellement réhabilitables.

Hommes et animaux

Le tarissement précoce des mares et des puits oblige hommes et bêtes à s'alimenter aux mêmes sources. A Djoundjilere Heire, « l'eau n'est plus potable à cause des cordes qui traînent avec les bouses de vaches qui descendent dans le puits ». Lorsqu'il n'y a pas de point d'eau moderne, les habitants ont recours à l'eau des mares ou des yogododji, « sale et même boueuse ». A Toupéré, elle provoque « beaucoup de maladies, maux de ventre, diarrhées, paludisme... Les habits ne sont jamais

propres, les hommes se lavent avec, mais ils sont toujours sales ». Les populations se plaignent de maladies hydriques comme les nausées, diarrhées et dermatoses. Pourtant à Dougoussa, « la population préfère boire à la mare qui a un bon goût même si elle sait, à travers les causeries sur l'hygiène, que cette eau est malsaine ». Cette réalité rappelle combien le travail de sensibilisation et d'animation de la Cash-NEF, sur les questions d'utilisation du point d'eau, de gestion et de santé, est absolument nécessaire. De même, la mise en place d'un comité de gestion, reposant sur l'implication de tous au départ et sur des règles précises et clairement admises, doit permettre d'éviter les conflits et les détournements d'usage.



3 En saison sèche, certains villages ne disposent que de l'eau des yogododji.
4 Village de Mondoro : l'eau des puits sert aussi à abreuver le bétail.

ments d'usage. A Isseye, la présence de nombreux points d'eau ne suffit pas à éviter les crises. « Les ethnies s'entendaient très bien quand la mare gardait de l'eau toute la saison sèche. L'occupation des sols, les clivages politiques ont beaucoup contribué à diviser le village qui n'a plus un seul chef mais deux. » La Cash-NEF conclut ainsi son analyse : « Dans ce village aucune intervention n'est recommandable dans la situation actuelle. La population doit mieux s'entendre pour mieux s'organiser. » Place au travail d'animation...

Par ailleurs, le 3 octobre, Mamadou Diarra a succédé à Ahmed Sow au poste de ministre de l'Energie, des Mines et de l'Eau.



Sécurité alimentaire : le gouvernement s'engage

- « Initiative riz » : importations de riz revendu à prix contrôlé dans des magasins sélectionnés pour éviter la spéculation en période de soudure ; augmentation de la production locale avec les offices du riz et l'office du Niger ; mise en culture de nouvelles surfaces ; fourniture de semences et d'engrais subventionnés et expérimentation de nouvelles espèces ;
- suivi-évaluation du rôle des banques de céréales (greniers mis en place avec la décentralisation pour pallier localement aux aléas de production et au stockage des semences) ;
- réhabilitation et renforcement des infrastructures hydrauliques agricoles ;
- intensification et diversification de la production maraîchère et encouragement à l'agriculture familiale.

L'Afrique analyse la crise financière

« Paradoxalement, les institutions de Bretton Woods sont jusque-là muettes face aux importantes prises de parts des États dans le capital des sociétés occidentales menacées de faillite. Toutes choses qu'elles interdisent aux États africains depuis des décennies. Les pays pauvres tirant les leçons de cette crise ne doivent plus se laisser imposer une ligne de conduite qui va à l'encontre de leurs réalités socio-économiques »

(Source : Malikounda, 9 octobre 2008).

Nouveaux numéros de téléphone

Depuis le 1^{er} novembre, les numéros sont passés à 8 chiffres. Les abonnés de Sotelma sur le réseau fixe, doivent composer le 20 pour Bamako, et pour les régions le 21, suivi des 6 derniers chiffres de l'ancien numéro (ex : le 224 52 77 devient le 20 24 52 77). Sur Malitel, la branche mobile de la Sotelma, ils composent le 6 suivi de l'ancien numéro. Les abonnés d'Orange Mali doivent eux composer l'ancien numéro précédé du chiffre 4 pour le réseau fixe et 7 pour le réseau mobile.



Au 15 octobre, il pleuvait encore à Bamako et dans la région de Douentza. La saison des pluies a dans l'ensemble été bonne au Mali et devrait permettre des récoltes satisfaisantes. C'est une donnée importante car le pays doit faire face à l'augmentation des cours mondiaux des produits de première nécessité (riz, sucre, céréales, huile...).